

L'ASSOCIATION DU CHAT ET DE LA SOURIS

Un chat avait fait la connaissance d'une souris et lui en avait tant dit sur le grand amour et l'amitié qu'il lui portait que la souris accepta finalement d'habiter avec lui et de partager les soins du ménage. « Mais nous devons prévoir l'hiver, déclara le chat, autrement nous souffririons de la faim. » Un petit pot de graisse fut donc acheté. Les compagnons ne savaient où l'entreposer mais, après de longues réflexions, le chat eut une idée: « Je ne sais aucun lieu où il serait mieux que dans l'église où personne n'oserait s'emparer de quoi que ce soit; mettons-le sous l'autel et n'y touchons pas jusqu'au moment où nous en aurons besoin. » Ainsi fut fait.

Peu de temps suffit au chat pour se sentir des envies, aussi dit-il à la souris: « Je suis invité par ma cousine à un baptême; elle a eu un fils, blanc à taches brunes, et j'en serais le parrain. Laisse moi sortir et occupe toi seule de la maison. » « Bien, dit la souris, va et si tu manges quelque chose de bon, pense à moi; je boirais bien aussi une petite goutte du vin doux du baptême. »

Rien n'était vrai, le chat n'avait pas de cousine et ne serait pas parrain. Il alla tout droit à l'église jusqu'au petit pot et se mit à lécher la surface de la graisse. Puis il fit une promenade sur les toits de la ville, se prélassa au soleil et se poulécha chaque fois qu'il pensait à la graisse. Il ne rentra que le soir. « Te voici de retour, dit la souris, tu as certes eu une bonne journée. » « Oui, ça allait » répondit le chat. « Quel nom as-tu donné à l'enfant? » « Moins-Plein », déclara-t-il sèchement. « Quel curieux nom, est-il usuel dans votre famille? » « Il n'est pas pire que Vole-Miettes que t'ont donné tes parrains. »

Peu après le chat se sentit une nouvelle envie et dit à la souris: « Fais-moi plaisir et veille encore une fois seule au ménage, on m'a encore demandé d'être parrain et, comme l'enfant à un collier blanc, je ne puis refuser. » La bonne souris accepta, le chat suivit le mur de la ville jusqu'à l'église et dévora la moitié du contenu du pot. « Rien ne vaut ce qu'on mange seul », dit-il satisfait de sa journée. A son retour la souris lui demanda: « Comment l'enfant a-t-il été baptisé? » « Mi-Plein », répondit-il. « Jamais je n'ai entendu ce nom, je suis certaine qu'il ne figure pas au calendrier. »

Bientôt, le chat sentit l'eau lui venir à la bouche. « Toutes les bonnes choses vont par trois », annonça-t-il à la souris. « Il me faut encore être parrain, l'enfant tout noir à des pattes blanches mais aucun poil blanc sur le corps, cela n'arrive qu'une fois toutes les quelques années. Tu me laisses bien partir? » « Moins-Plein, Mi-Plein, rétorqua la souris, ce sont des noms si curieux qu'ils me rendent songeuse. » « Tu restes assises à la maison dans ta robe gris foncé à longue tresse et tu as un grillon dans la tête, c'est ce qui arrive lorsqu'on ne sort pas de la journée. » Pendant l'absence du chat, la souris mit de l'ordre tandis que le chat vidait le pot de graisse. « Lorsque tout est mangé on est tranquille, dit-il, et rassasié et gras, il ne rentra que le soir. La souris lui demanda sur-le-champ le nom du troisième enfant. « Il ne te plaira pas dit-il, il s'appelle Plus-Rien ». « Tout-Fini, s'écria la souris, c'est le nom le plus curieux, je ne l'ai jamais vu imprimé. Que signifie-t-il? » Elle secoua la tête, se roula en boule et s'endormit.

Dès lors, plus personne ne proposa au chat d'être parrain. A l'arrivée de l'hiver, comme on ne trouvait plus rien dehors, la souris pensa à leur provision et déclara: « Viens, chat, allons à notre pot de graisse, celle-ci nous paraîtra bonne. » Ils se mirent en chemin et trouvèrent bien le pot à sa place, mais il était vide. « Ah, s'écria la souris, maintenant je comprends ce qui s'est passé, cela sort maintenant au grand jour, tu es un vrai ami! Tu as tout dévoré lorsque tu étais parrain: d'abord Moins-Plein, puis Mi-Plein... » « Tais-toi hurle le chat, encore un mot et je te mange. » La souris avait déjà « Plus-Rien » sur la langue et, lorsque la parole lui échappa, le chat bondit sur elle et la croqua. Ainsi va le monde, vois-tu.